Chronique scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fortifier les membres supérieurs. Ce qui change, c'est le point par où se fait le contact des deux bras. Après les avoir affrontés par le poignet, on les affronte par le milieu de l'avant-bras, puis par le pli du coude, par le milieu du bras, et enfin par l'épaule. Et l'on exerce les deux bras, droit et gauche, également ; et en les exerçant, on fait travailler tout le buste, à des degrés divers ; car le buste collabore à la résistance et à l'attaque. On peut, du reste, s'exercer solidairement ; en opposant l'un à l'autre les poignets des deux bras, et en faisant de l'un de ceux-ci l'attaquant, l'autre le résistant. L'un des bras chassera lentement l'autre vers le haut, puis celui-ci prendra l'offensive et ramènera le premier à son point de départ. Mais le buste ne participe guère à la besogne.

« Pour les jambes, la méthode est semblable, en principe : attaque et défense très serrées et très lentes. Par exemple, deux sujets s'asseyent à terre l'un en face de l'autre, pieds contre pieds ; le buste incliné en arrière est soutenu par les bras étendus. Et chacun, tour à tour, chaque jambe étant successivement exercée, pousse l'autre, s'efforçant d'élever la jambe de l'adversaire à tel point qu'il soit contraint de s'allonger. Puis, c'est un autre effort : dans la même position, les pieds se joignent non plus par la plante, mais par la cheville, la jambe de l'un pousse, celle de l'autre résiste : il s'agit de faire rouler l'adversaire sur le côté. Et l'on s'exerce à presser en dehors comme en dedans ; et l'on fait de même, accolant non plus les chevilles, mais les jambes et le genou.

« Et c'est encore par des exercices se rapprochant surtout de ceux de la lutte que les Japonais fortifient les muscles du tronc. Pas de coups, pas d'à-coups : des prises soutenues, intenses, prolongées. Par exemple celle-ci : « On empoigne l'élève au niveau de la taille, la main pressant la colonne vertébrale, et on l'attire à soi ; mais en même temps, on incline la tête en avant et on enfonce le menton un peu au-dessous de la clavicule. L'attaquant exerce son bras et son tronc ; le défendant, son tronc. Le choc, toutefois, a des dangers : ce dernier peut avoir les reins brisés. Il y a moins de péril et autant de profit à pratiquer le dos à dos. Les deux personnages se tournent le dos et se prennent par les mains, faces dorsales en contact, les doigts enchevêtrés. Puis l'un deux se penche en avant, en ayant soin de glisser ses bras sous ceux de l'autre. De la sorte, les bras du défendant reposent sur ceux de l'attaquant, entre le coude et l'épaule de celui-ci, et si celui-ci continue à se pencher en avant, du haut du corps, son adversaire est enlevé de terre, en extension extrême, poitrine largement écartée ».

Chronique scolaire

Fribourg. — Jeudi 21 mars, ont eu lieu à l'Ecole pratique d'agriculture de Grangeneuve-Hauterive, les examens publics qui terminent la troisième année d'études. On remarquait la présence de MM. les Conseillers d'Etat, Directeurs de l'Instruction publique

et de l'Intérieur, de plusieurs députés membres de la Commission de l'Institut cantonal agricole et de quelques invités.

Les épreuves orales ont duré trois heures consécutives. Les assistants ont pu constater les solides connaissances acquises par les élèves dans les différentes branches de la science agronomique, la somme considérable de travail accompli, la valeur de la méthode suivie et la compétence particulière du corps enseignant. M. le Directeur de l'Instruction publique s'est plu à le dire dans les discours qu'il a prononcés d'abord à dîner et ensuite à la cérémonie de distribution des médailles et diplômes de fin d'études. Une soixante-dizaine d'élèves de première et de seconde année ont été promus à la classe immédiatement supérieure.

L'Ecole est assez prospère pour se voir obligée de construire un grand bâtiment sur le plateau de Grangeneuve.

Uri. — Colomban Russi, le vétéran de l'enseignement primaire suisse, vient de mourir à Andermatt à l'âge de 101 ans. Après avoir reçu les derniers Sacrements, il partit pour l'éternité, emporté par une attaque d'influenza, qui mit fin à une vie passée dans le travail et la pauvreté. A 13 ans, Colomban Russi montait à l'orgue de sa paroisse et il remplit les fonctions d'organiste pendant plus de trois quarts de siècle. Devenu instituteur, il s'est voué avec ardeur à l'accomplissement de sa tâche quotidienne ; son application et son dévouement eurent des succès, dont les traces n'ont pas encore disparu. C'était un maître qui ne se contentait pas d'instruire ; il voulait encore faire œuvre d'éducateur. Ses efforts n'ont pas été dépensés en vain. De son école sont sortis des hommes, dont le renom de quelques-uns a franchi la frontière suisse et parmi lesquels il faut citer le P. Bernard Christen, Général des Capucins, le P. Casimir du même Ordre, enfin des magistrats comme le président de tribunal Gérold Nager. Andermatt n'oubliera pas de si tôt son ancien bon et vieux maître d'école.

Valais. — La réunion générale de la Société valaisane d'Education aura lieu, mardi 23 avril, à Saxon. M. Fournier, instituteur à Montagny-la-Ville, est désigné comme rapporteur général de la question, l'*hygiène scolaire* qui sera traitée dans la séance du matin.

Genève. — L'Université de Genève vient d'instituer un Séminaire de psychologie pédagogique destiné aux personnes qui se destinent à la carrière de l'enseignement. Ce Séminaire comprendra : 1° un cours théorique de psycho-physiologie de l'enfant ; 2° des exercices pratiques de psychologie se rapportant spécialement à la pédagogie, ainsi que des conférences, discussions, visites de classes d'enfants arriérés, recherches spéciales, etc.